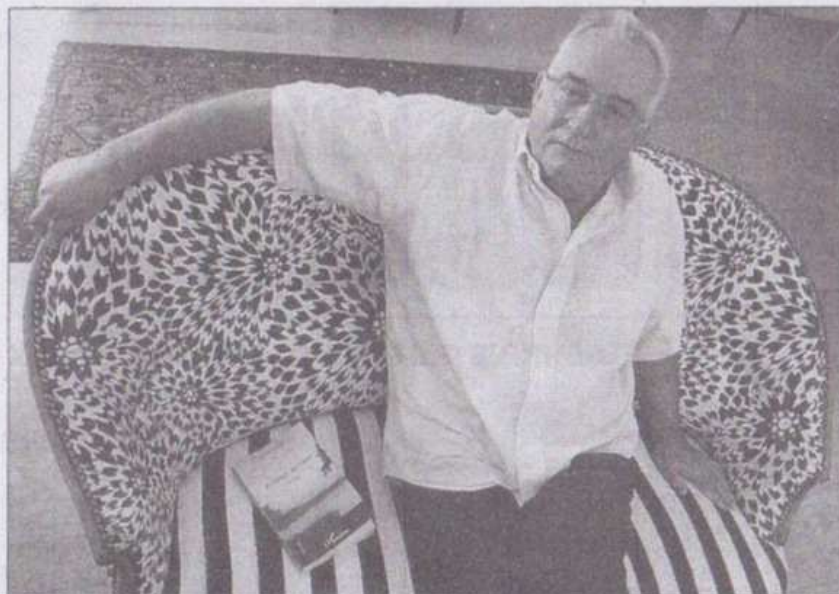


Méditation estivale

Pierre Pommier.

L'écrivain et réalisateur pessacais publie son troisième roman. Une histoire de transmission et d'héritage moral



Pierre Pommier. PHOTO W.D.

Un prototype de lac landais ou médocain posé au cœur de l'été comme un miroir du temps. Une jeune femme de 32 ans raconte les vacances de ses 10 ans, dans la maison de sa grand-mère. Un pavillon jaune plein de mystère est planté au fond du jardin. La nuit il s'éclaire parfois et accueille des ombres. Réelles ou rêvées ? Futée et obstinée, la petite fille s'efforce de dépasser les limites de ce qu'on lui cache. D'ailleurs, que peut-on dire à une enfant aussi bien d'un passé qui a traumatisé l'Europe que d'un présent qui af-

fecte la vie personnelle des grands ? Les petites histoires croisent la grande.

Avec « Au bout de l'été », son troisième roman, l'écrivain pessacais Pierre Pommier revient sur un de ses thèmes de prédilection : la transmission entre les générations. Mais comme dans ses nombreux documentaires – car il est aussi réalisateur, après avoir longtemps enseigné le cinéma –, il marque son ancrage dans la région qu'il dépeint avec amour. Pas de grands drames à l'horizon, il les a archivés avec l'honneur

qui leur est dû. Il préfère cultiver l'optimisme. Ce n'est pas pour fuir l'analyse des multiples problèmes de notre société. Mais la beauté de la nature dont il s'entoure au quotidien lui donne la force de rejeter la sinistrose ambiante. Il le fera savoir dans son prochain roman. Celui-ci est donc un simple moment de plaisir à déguster, comme il a été écrit, au bord d'un lac si possible.

WILLY DALLAY

« Au bout de l'été », de Pierre Pommier, éd. L'Harmattan, 190 p., 18 €.